

AURÉLIEN **MAU** PLOT



ARCHIVES - 2014 / 2025



DEPUIS 2009,
JE DÉPLOIE
UNE ŒUVRE
NARRATIVE
ORGANISÉE PAR
CYCLES.

CYCLE DE LA DERNIÈRE TERRE
DES HOMMES

CYCLE DES MONDES INVISIBLES

CYCLE DES ENDROITS AU
LARGE OÙ AUCUNE TERRE
N'EST EN VUE

CYCLE DES AILLEURS ET DU
BORD DU CHEMIN

CYCLE DES GÉOGRAPHIES
INSTABLES

CYCLE D'EXPLORATIONS DU
MONDE À DISTANCES

CYCLE FONDATEUR



PROTÉIFORME ET
PLURIDISCIPLINAIRE,
MES ŒUVRES FOUILLENT
NOS IMAGINAIRES
COLLECTIFS ET
QUESTIONNENT NOS
SYSTÈMES DE CROYANCES.

MES RECHERCHES-
EXPLORATION ALIMENTENT
UNE ŒUVRE NARRATIVE,
CONSACRÉE AUX ENJEUX
GÉOGRAPHIQUES,
ENVIRONNEMENTAUX ET
HISTORIQUES DES TERRES
LOINTAINES.

DES ABYSSES AUX ABYMES,
DES CANOPÉES AUX
CALDERAS, JE DOCUMENTE,
TRACE, PHOTOGRAPHIE,
ARCHIVE, FILME ET
SCULPTE POUR FAIRE
ÉMERGER LES RÉCITS DONT
LES ŒUVRES TÉMOIGNENT.
ICI SURGIT UN MIROIR
PERDU DE NOTRE MONDE.

En couverture
Vue de Moana Fa'a'aro
40 x 50 cm
2025

Ci-dessus
formation mycologique sur
calcaire
2024

BIOGRAPHIE

Né à Vincennes, en 1983.
Vit et travaille en Creuse et ailleurs.

Entre 2004 et 2008, Aurélien Mauplot se forme à l'Université, en arts, communication et langages (Nice, Paris, Amiens).

En 2014, Mauplot reçoit l'aide à la création de la Drac Limousin, (renouvelée en 2017 et 2019) avec laquelle il crée *Les Possessions*. L'œuvre est successivement présentée au 59^{ème} Salon de Montrouge (2014), au Mucem (2019) puis à la Fondation Schneider (2022) dont elle intègre la collection en 2024 comme œuvre lauréate du concours Talents Contemporains 2023.

Lors d'un solo à la Maison Abandonnée (Nice, 2015) Aurélien Mauplot présente des recherches autour d'une île pré-nommée *Subisland* pour lesquelles il réunit le Muséum d'histoire naturelle de Nice, l'IGN et l'Ifremer. Dans la foulée, il crée un vaste récit, *Moana Fa'a'aro*, consacré à une île perdue et oubliée du Pacifique, projet exposé pour la première fois au MAMAC (Nice, 2016).

Mauplot intègre le fond d'archives Documents d'artistes Nouvelle Aquitaine en 2017.

En 2018, première grande exposition personnelle à l'étranger, au Palazzo Lucarini Contemporary (Trevi, Pg, Italie).

La même année, lors d'une résidence au Chili (Dos Mares, Marseille), il se rend sur l'île Navarino à quelques encablures du Cap Horn puis expose à la Galeria NAC à Santiago.

En 2019, il crée la seconde variation de *Composition naturaliste* à Topographie de l'art (Paris) et réalise son second solo italien au Museo Laboratorio (Città Sant'Angelo, Pe, Abruzzi).

En 2021, en pleine pandémie, il s'engage dans différentes résidences consacrées aux publics pour lesquelles il développe le programme *ILE, Improvisations, Langages, Espaces*.

L'année suivante, Aurélien Mauplot réunit l'Agence Culturelle Dordogne-Périgord et le Musée national de Préhistoire, pour déployer *Les Mondes invisibles*, un projet de recherches-explorations consacré à la Préhistoire, lauréat en 2022 et 2024 de la bourse *Coopérations, création et territoires*, du contrat de filière arts visuels en Nouvelle Aquitaine et financée par la Drac et la Région.

En 2023, Mauplot expose au Mac/Val, bénéficie d'un *introducing* dans Artpress (N°511) et effectue plusieurs résidences dont Nekatoenea (Hendaye) et le Bel Ordinaire (Bilière).

En 2024, Documents d'artistes Nouvelle Aquitaine lui consacre un documentaire. Il effectue également sa première exposition au Canada avant de recevoir le prix de la Fondation François Schneider.

En 2025, Aurélien Mauplot inaugure au Musée national de Préhistoire (Dordogne) sa première commande publique et son exposition personnelle, *Les Mondes invisibles*.

En parallèle, après dix années de collaboration, il réalise son second solo à la Maison abandonnée (Nice) où tout a presque commencé.



©MathieuKaercher_2025

FORMATIONS

2012 : coordonner une résidence d'artistes, CIPAC, Paris
2008 : master 2 métiers de la culture, Université d'Amiens
2007 : master 1 communication, Université de Paris XIII
2005 : licence art, communication, langage, Univ. de Nice
2004 : deug art, communication, langage, Univ. de Nice

LANGUES

Français, italien, espagnol, anglais

RÉSIDENCES DE RECHERCHES ET DE CRÉATION - 2016 / 2026

Le Bel Ordinaire, Billère (64)
Maison des écritures, La Rochelle
Musée national de Préhistoire, Les Eyzies (24)
Frac-Artothèque Nouvelle Aquitaine, Limoges
Le Bel Ordinaire, Billère (64)
Nekatoenea, Hendaye (64)
Agire (Sicile),
Quartier Rouge, Felletin (23)
Palazzo Lucarini, Trevi (Pg), Italie
La ligne bleue, Carsac-Aillac (24)
Museo Laboratorio, Citta Sant'Angelo (Pe), Italie
Dos Mares, Marseille
Total Lab, Algarrobo / **Espai Colonna**, Chiloé /
Galeria NAC, Santiago, Chili
Palazzo Lucarini, Trevi (Pg), Italie
La Métive, Moutier-d'Ahun (23)
Festival Contemporary, Donori, Sardaigne
Eremi Arte, ABAQ, Palombaro (Ch), Italie
L'attrape-couleur, Lyon.
Ramdam, un centre d'art, Sainte-foy-lès-Lyon (69)
La Chambre d'eau, Le Favril (59)
Musée Picasso, Antibes (06)

EXPOSITIONS (SÉLECTION)

2027

Solo, *Abymes*, **Le Bel ordinaire**, Bilière (64)
Solo, *Abysses*, Chapelle des dames blanches, La Rochelle

2026

Coll., **Millefeuilles**, Nantes

2025

Commande publique. *Jekstàt*, **Musée national de Préhistoire**
Solo. *Les Mondes invisibles*, **Musée national de Préhistoire**
Solo. *Moana Fa'a'aro* - 10 ans, **Maison abandonnée**, Nice

2024

Collective. *Territoires mouvants*, **Fondation François Schneider**,
Wattwiller (68)
Coll. L'éternité si possible, **Maison des arts**, Laval (CA)
Coll. L'éternité si possible, **Maison abandonnée**, Nice
Coll. **La Vitrine LAC&S**, Limoges

2023

Coll. *Mapamundistas*, **La Caracola**, Pampelune, Es.
Coll. *Histoires vraies*, **Mac Val**, Vitry (94)
Solo. *Rivages...*, **Espace 36**, Saint-Omer (62)
Solo. *Les Mondes invisibles*, **Musée national de Préhistoire**, Les
Eyzies-de-Tayac-Sireuil (24)

2022

Solo. *I mondi invisibili*, **Association Agire**, Agira, Sicile, It.
Coll. *Nos îles*, **Fondation François Schneider**, Wattwiller (68)

2021

Solo. *Karukinka*, **Galerie Eponyme**, Bordeaux
Coll. *Des mondes possibles*, **Mérignac Photo**, Vieille Eglise,
Mérignac (33)

2020

Coll. *Locus Amoenus*, **Galerie Plateforme**, Paris
Coll. *Nouvelles acquisitions*, **Les arts au mur**, Artothèque,
Pessac
Coll. *Instants vidéos*, **Friche la Belle de mai**, Marseille

RÉSIDENCE-MISSION, EAC ET WORKSHOPS

2025 : Collège Pierre Fanlac (24) et Collège Jean Rebier (87)
2023 : **CLEA**, CAPSO, (62)
2022 : Préac **Ciap Vassivière**; Workshop, **Beaux-Arts de Tourcoing**
2021 : **CLEA**, Calais; **CLEA**, Montguyon
2020 : **Frac-Artothèque du Limousin**, **CIAP Vassivière**
2019 : **Lycée d'Arsonval** (Brive); **Artothèque Les arts au mur** (Pessac),
Workshop, **Academia Albertina** (Turin)
2018 : Collège Eugène Jamot, (Aubusson); **Frac-Artothèque du**
Limousin, **CIAP Vassivière**
2017 : Collège Firmin Roz, Limoges; **Palazzo Lucarini**
2016 : **Musée Picasso**, Antibes; **CiV**, Valbonne

2019

Coll. *Le temps de l'île*, **Mucem**, Marseille
Solo. *Vahi Ahoaho*, **La ligne bleue**, Carsac-Aillac (24)
Solo. *Moana Fa'a'aro* - *Canto due*, **Museo Laboratorio**, Città
Sant'Angelo (Pe, Italie).
Duo. *Eclipses*, **Les arts au mur**, Arthotèque, Pessac
Coll. *Mapping at last, a plausible island*, **Topographie de l'art**,
Paris

2018

Solo. *Motu*, **Galerie des Marches**, Aubusson (23)
Coll. *Cabinet Nucléaire*, **Maison Abandonnée**, Nice
Solo. *Ne'e*, **Galeria NAC**, Santiago, Chili
Solo. *Moana Fa'a'aro* - *Canto uno*, **Palazzo Lucarini**, Trevi (Pg),
Italie
Coll. *Nouvelles acquisitions*, **Arthotèque**, Pessac

2017

Solo. *Fenua*, **Galerie Eponyme**, Bordeaux
Solo. **La vitrine**, **LAC&S**, Limoges
Duo. *Souvenirs d'étés*, **Palazzo Lucarini**, Trevi (Pg), Italie

2016

Coll. *Le précieux pouvoir des pierres* - **MAMAC**, Nice.
Coll. **Contemporary Festival**, Donori, Sardaigne (It)
Coll. *Eremi arte*, **ABAQ**, **L'Aquila**, Palombaro (Ch, Italie)
Coll. *Juste avant l'horizon, le paysage*, **Galerie du théâtre**, Privas
Performance, *Moana Fa'a'aro*, **Ramdam**, Ste-Foye-lès-Lyon
Duo. *Australes et Faustine*, **L'attrape-Couleur**, Lyon.

2015

Solo. *Subisland*, **Marégraphe**, **JEP**, **IGN**, Marseille
Solo. *Subisland*, **Maison Abandonnée**, Nice

2014

Coll. **59^{ème} Salon de Montrouge**, Montrouge.
Coll. *Topologie(s)*, **Galerie Florence Leoni**, Paris

BOURSES ET PRIX

2025 : **Commande publique**, Musée national de Préhistoire
2024 : **Coopération, création et territoires** (bourse du contrat de filière
arts-visuels, Région Nouvelle Aquitaine)
2023 : **Lauréat Talents contemporains**,
Fondation François Schneider
2022 : **Coopération, création et territoires** (ibid.)
2020 : **AIA DRAC Nouvelle Aquitaine**
2014/2017/2019 : **AIC DRAC Nouvelle Aquitaine**
2018 : **Mobilité Institut Français / Nouvelle-Aquitaine**
2015 : **Aide à la mobilité Région Limousin**

TEXTES / PRESSE (SÉLECTION)

Le cours de l'Histoire, **France Culture**, décembre 2025
Stéphanie Pioda, **Beaux-arts Mag**, n°497, 2025
Portrait, Marie Zawisza, **L'Œil**, n°787, 2025
Introducing,
Aurélien Cavanna, **Artpress** n°511, 2023
Catalogue Histoires vraies, Sarah Ilher-Meyer, 2023
Itw avec Léo Marin / **Revue Point contemporain**, 2020
La possibilité d'une île, D. Bétard, **B-A Mag**, 2019
Du réel vers l'imaginaire (et vice-versa), Paul Ardenne
Les carnets de la Création, A. Lavigne, **France culture**
La Carte et le Territoire, E. Lequeux, **QdA** n°713, 2014

les mondes invisibles

5 RÉSIDENCES
MUSÉE NATIONAL DE
PRÉHISTOIRE
NEKATOENEA
LE BEL ORDINAIRE
AGIRA (SICILE)
FRAC-ARTHOTÈQUE

3 EXPOSITIONS
MUSÉE NATIONAL DE
PRÉHISTOIRE
LE BEL ORDINAIRE
LAC&S/LAVITRINE

1 COMMANDE PUBLIQUE
MUSÉE NATIONAL DE
PRÉHISTOIRE

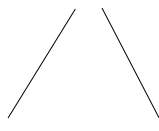
2 BOURSES
COOPÉRATION,
CRÉATIONS, TERRITOIRES
2022 / 2024



les mondes invisibles
EST UNE RECHERCHE-
EXPLORATION CONSACRÉE
À LA PRÉHISTOIRE.

LES ŒUVRES
INTERROGENT LA
TRANSMISSION DES
IMAGES ET LEUR
SYMBOLIQUE À
TRAVERS LE TEMPS.

ELLES EXPLORENT LES
VESTIGES DE GESTES
DANS LES GROTTES (UNE
EMPREINTE DE PIED QUI
GLISSE), L'INFLUENCE
DU TEMPS PASSÉ AVANT
D'ARRIVER À LA CAVERNE
(MARCHE D'APPROCHE) ET
LA GROTTE ORNÉE COMME
LIEU D'APPRENTISSAGE.





Composé d'environ trois cents cinquante éléments, cette œuvre repose sur une superposition de récits et d'images à l'instar des palimpsestes de figures qui recouvrent les parois des grottes ornées.

Employant le miroir, la clef ou le cadran de montre comme éléments de symbolique au temps qui passe, la première variation des *Mondes invisibles*, présente entre autres une série de photographies en cours d'effacement, rappelant ces

images peintes dans les cavernes qui disparaissent sous l'effet de l'eau ou de la calcite.

L'œuvre invite ainsi le spectateur à entrer dans un univers onirique, où s'entremêlent différentes histoires dont celle d'un groupe de femmes qui marchent dans le désert du Namib il y a 100.000 ans à la recherche d'une *Montagne-île*.



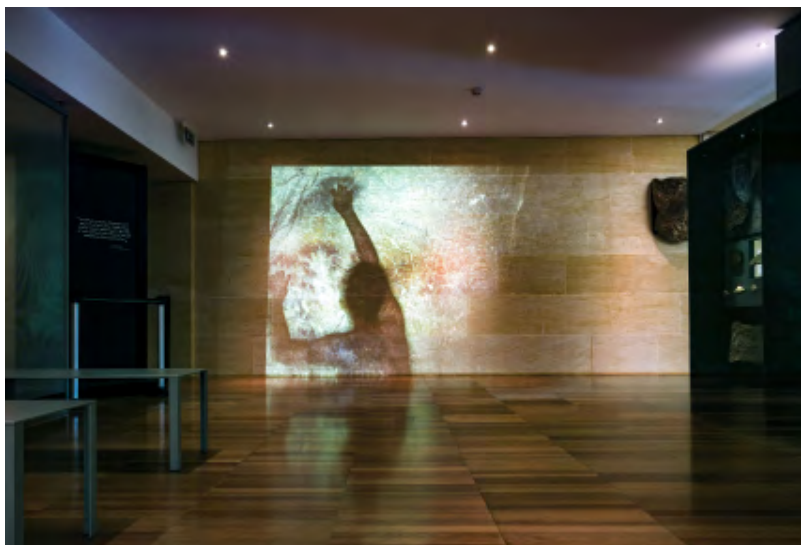
*Cheminement
Première variation*

900 x 200 cm
Matériaux divers,
environ 337 éléments
2025
Vue de l'exposition
Les Mondes invisibles
Musée national de
Préhistoire,
Les Eyzies (24)

Production
Musée national de
Préhistoire
Région Nouvelle
Aquitaine
Agence Culturelle
Dordogne-Périgord
CPIE Littoral-Basque
Le Bel Ordinaire
Association Agira

©MNP_2025_
Maxime Villaëys





Les Grottes de Gargas (env. 27.000) sont connues pour abriter des centaines de mains négatives peintes sur les murs dont certaines sont incomplètes. «Incomplètes» est le terme le plus neutre pour évoquer les mains auxquelles il manque une ou plusieurs phalanges. Différentes théories ont été avancées : mutilation, cannibalisme, déformation génétique, symbolisme... Mais aucune n'est validée, bien que les trois premières soient aujourd'hui largement écartées.

Gargas est composé de treize diapositives projetées en grand format. Sur chacune d'entre elle, je m'immisce dans une ou plusieurs formes de main, où je me fais à la fois recouvrir et je recouvre moi-même la figure d'un corps, bien plus grand que moi.

Un palimpseste de deux corps séparés par 27.000 ans.



Gargas

Vidéo

9'

Dimensions variables

Production
Région Nouvelle
Aquitaine
Musée national de
Préhistoire
Agence Culturelle
Dordogne-Périgord
Nekatoenea
Ville de Pampelune

En haut à gauche
©M. Villaeys_
MNP2025

Les deux autres
©Anais Marion_2022





S'enfoncer sous la terre, c'est accepter d'être aveugle.

L'accès au Salon noir¹ de la grotte de Niaux est fascinant : huit-cents mètres de marche d'approche dans un boyeau humide, froid et obscur au bout duquel, juste avant la cathédrale souterraine, la guide s'arrête, éclaire la paroi et chuchote: *voyez ces lignes et ces points...*

Ce jour-là, le 11 septembre 2009, je découvre les premières représentations abstraites du monde.

Les Salons noirs présente près de deux cents cartes topographiques de grottes ornées.

Les cartes imprimées en noir sur les pages du *Voyage au centre de la terre* de Jules Verne, révèlent des formes et des lignes relatives à la géologie des lieux, résonance naturelle aux signes géométriques et autres paréidolies retrouvés dans les grottes préhistoriques, en Dordogne comme en Australie.

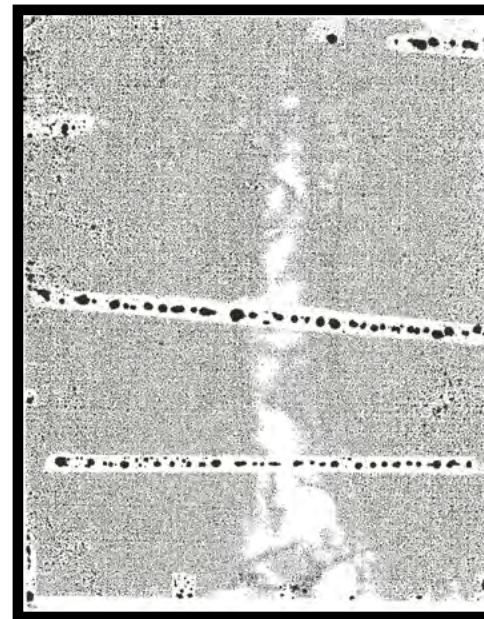
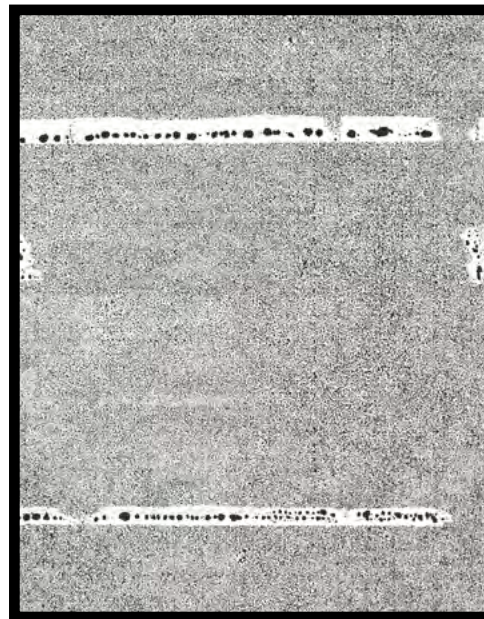
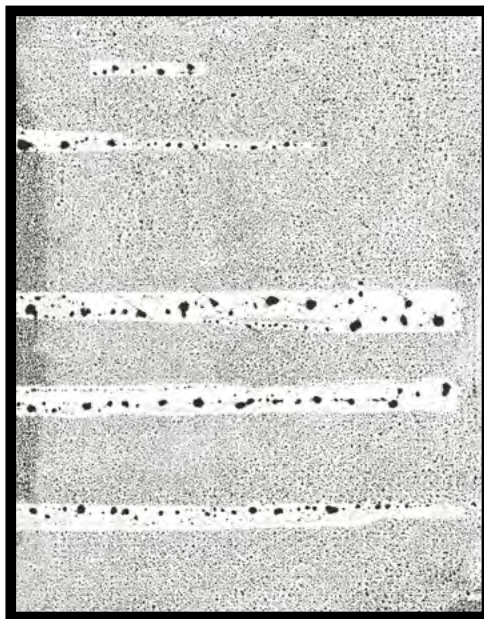
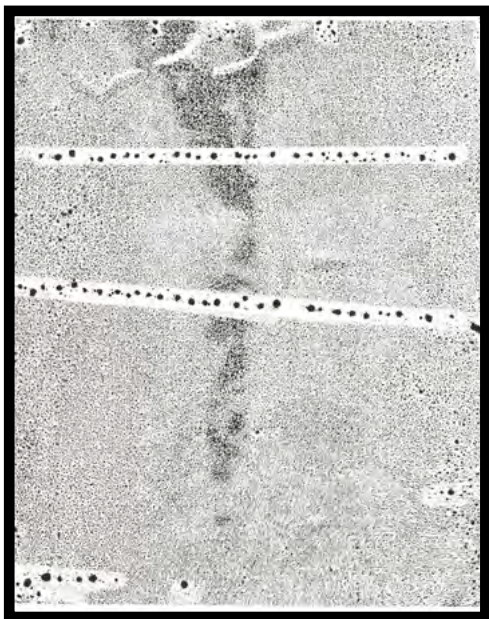


Les Salons noirs

498 x 183 cm
Impression numérique
sur pages de livres
2021
Vue de l'exposition
Les Mondes invisibles
Musée national de
Préhistoire,
Les Eyzies (24)

¹Salon noir
nom donné à la salle des
peintures de la grotte de
Niaux (Ariège).





En 1931, lors de fouilles dans la grotte de Marsoulas (Haute-Garonne), une conque est extraite d'une couche sédimentaire.

Une centaine d'années plus tard, des chercheurs la sortent des réserves du Museum d'histoire naturelle de Toulouse.

Plutôt qu'un récipient comme il était de bon ton de penser, il s'agirait plutôt d'un instrument de musique!

La série des *Partitions* est un écho à la partition de musique et aux nappes de points rouges découvertes dans différentes grottes ornées dont celle de Marsoulas.



*Partitions pour
Marsoulas*
série
21 x 30
Impression numérique
sur papier
2022

Production
Région Nouvelle
Aquitaine
Musée national de
Préhistoire
Agence culturelle
Dordogne-Périgord
Réseau Astre

Ci-contre
Conque de Marsoulas
Bison ponctué de points,
grotte de Marsoulas
Env. 18000 ans.



En Kaweskar, *Jekstàt* est une pierre qui fait du feu.

En 2016, je réalisais une œuvre dans une grotte des Abruzzes. Le geste que je réalise pendant six jours, colorier au charbon de bois un bloc de calcaire me questionne.

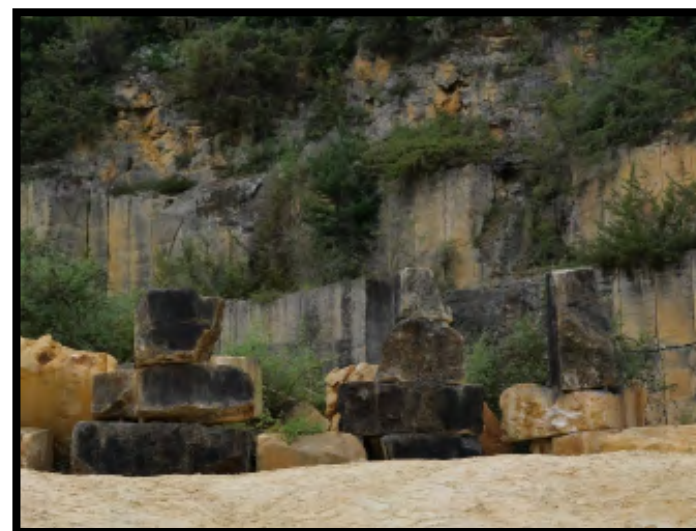
Sept ans plus tard, je suis fasciné par cette expérience et les images que j'en ai tirées.

Je comprends que l'œuvre réside dans le détail : le vestige du geste : la trace du charbon sur le

calcaire. C'est comme une plongée dans la ligne qui forme le dos du Mammouth à Rouffignac, une présence éternelle.

La Carrière Vèze m'a accueilli pendant trois jours pour assembler et colorier ces nouveaux blocs en Dordogne.

Les images qui en découlent évoquent ces gestes oubliés, cette immersion dans la matière qui provoque parfois une intimité entre ce qui reste des premières humanités et nous-mêmes.



Jekstàt
tirages pigmentaires sur
papier Bambou
20x 100x80 cm
500 x 320 cm
2025

Production
Ministère de la Culture
Région Nouvelle-Aquitaine
Musée national de
Préhistoire
Agence Culturelle
Dordogne-Périgord
Réseau Astre
Carrière Vèze

En haut
Vue de *Jekstàt* dans le hall
d'accueil du Musée national
de Préhistoire.
©MNP_2025_M.Villaeys

En bas
Vue de l'assemblage des
blocs de calcaire à la carrière
Vèze (2023).



Cycle à la limite des arbres - 2026 / 2028
Cycle des Mondes invisibles - 2021 / 2025
Cycle des endroits au large où aucune terre n'est en vue - 2015 / 2025
Cycle des géographies instables - 2011 / 2025
Cycle des ailleurs et du bord du chemin - 2021 / 2025
Cycle fondateur - 2010 / 2014

MOANA FA'A'ARO

14 RÉSIDENCES

NEKATOENEA
DOS MARES (CHILI)
PALAZZO LUCARINI (ITALIE)
LA CHAMBRE D'EAU
MUSÉE PICASSO (ANTIBES)
...

12 EXPOSITIONS

MAC VAL
MAMAC (NICE)
TOPGRAPHIE DE L'ART
MAISON ABANDONNÉE (NICE)
...

4 BOURSES

DRAC NOUVELLE AQUITAINE
INSTITUT FRANÇAIS
RÉGION NOUVELLE AQUITAINE



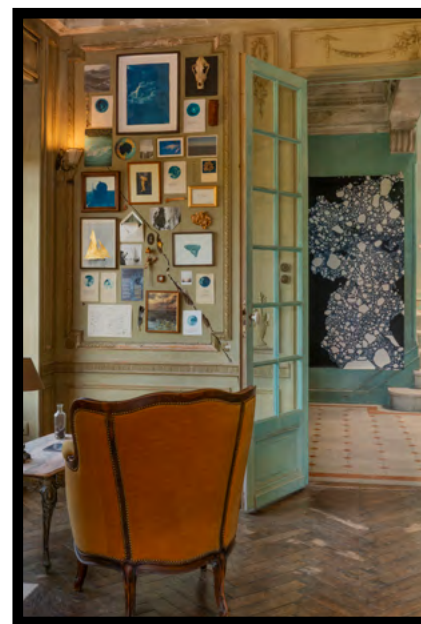
À TRAVERS L'HISTOIRE
MYTHOLOGIQUE ET
CONTEMPORAINE D'UNE ÎLE,
MOANA FA'A'ARO TRAITE DE
L'ÉCOLOGIE DES BOUTS DU
MONDE, DE LA QUÊTE DE
L'HUMANITÉ À SE DÉPASSER
POUR S'ACCOMPLIR ET CE
QU'ELLE ENTRAÎNE DANS SON
SILLAGE.

CETTE ŒUVRE ASTATIQUE
USE DE PROCÉDÉS
NARRATIFS, GÉNÉRANT UNE
CONFUSION ENTRE LE RÉEL
ET L'IMAGINAIRE, POUSSANT
AU PLUS LOIN LE FLOU
ENTRE LA FICTION ET LE
FAIT HISTORIQUE.

DANS CHACUN DE CES
CROISEMENTS SE SITUE
LA POSSIBILITÉ DU RÉEL, UN
INTERSTICE OÙ S'IMMISCE ET
S'INSTALLE LE DOUTE, DOUX
COMBAT ENTRE VOLONTÉ DE
CROYANCE ET IMPARTIALITÉ
DU PRAGMATISME.



Carte de l'île de
Moana Fa'a'aro
21 x 30 cm
feuille d'or et acrylique sur
papier
2019



La *Composition naturaliste* est un ensemble ordonné de documents, favorisant la lecture et la découverte, par l'image et le texte, d'un récit original. Ici, l'installation illustre l'histoire de *Moana Fa'a'aro*, une île perdue et oubliée du Pacifique.

De Jules Verne à Victor Segalen, en passant par Werner Herzog, Mauplot convoque des figures tutélaires de l'aventure et du décentrement. À la manière d'un naturaliste du rêve, il invente une écologie poétique de l'inconnu. [...] Tout ici suggère une réalité possible, sans jamais le confirmer. Ce jeu du leurre, installe un doute fertile sur nos manières de percevoir et de croire. À travers cette expédition imaginaire, Moana Fa'a'aro interroge notre rapport au monde marin et à ces territoires oubliés ou négligés [...]. Entre utopie et archéologie du fantasme, l'exposition propose une traversée mentale vers l'ailleurs – nous rappelant que l'exploration commence parfois dans les marges du réel.

Écologie poétique de l'inconnu
Alix Decreux
in. La Strada, n°377 - juin 2025



Composition naturaliste,
Variation 7
détails
1200 x 200 cm
Matériaux divers,
environ 600 éléments.
2025

Vue de l'exposition
Moana Fa'a'aro - 10 ans
Maison abandonnée
(Nice)
Commissaire:
Hélène Fincker

¹ Histoires vraies,
Macval, Vitry-sur-Seine,
Février/Septembre 2023

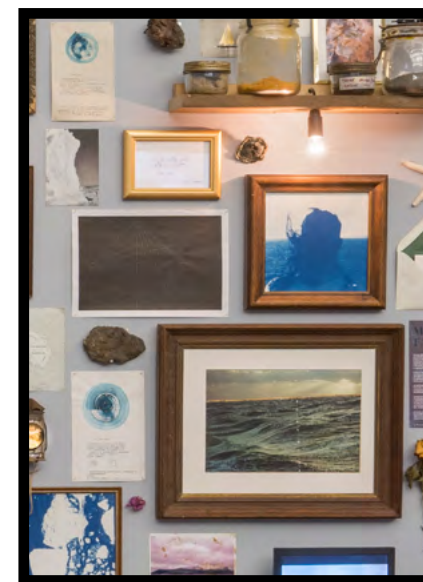
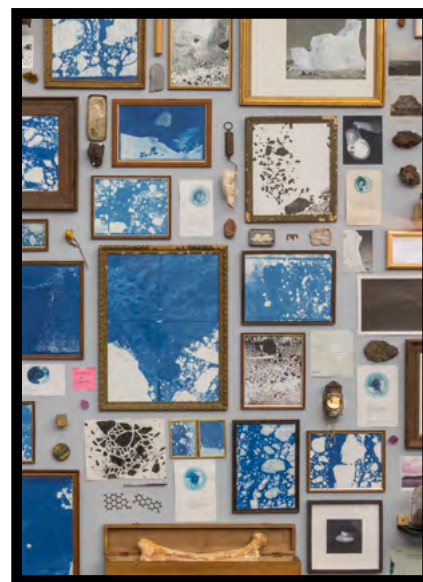
© Anaïs Marion_2025



Les *Compositions naturalistes* se forment au grès de la densification du récit de *Moana Fa'a'aro*. Comme une recherche anthropologique, les données s'accumulent et enrichissent la compréhension d'une étude, du récit. Les éléments deviennent des témoins d'une réalité potentielle. Chaque pièce est par ailleurs autonome, portant en elle sa propre histoire et ses propres symboliques.

Aurélien Mauplot dans ses Compositions naturalistes aux allures de cabinets de curiosité, combine et associe allégrement faits, artefacts, légendes, histoires, inventions. [...]
Entremêlant références crédibles et inventions, cette documentation réunit personnages, découvertes et aventures en un immense carnet de voyage remis en jeu à chaque occurrence.
L'Histoire est une manipulation. À l'heure des fake-news, c'est bien cette entreprise de l'édification de l'Histoire que s'attache à déconstruire cette construction narrative qui flirte avec les récits d'aventures et d'explorations.

Frank Lamy
Commissaire de l'exposition *Histoires vraies*
Mac Val, 2023



Composition naturaliste, variation 6
1000 x 250 cm
Matériaux divers,
environ 600 éléments
2023

Vue de l'exposition
Histoires vraies
Mac Val,
Vitry-sur-Seine (94)

Production
Drac Nouvelle Aquitaine
Institut français
Région Nouvelle
Aquitaine
Réseau Astre
Dos mares
Ville de Mérignac
Arthothèque Pessac
Quartier Rouge
Les Michelines
La ligne bleue
La chambre d'eau
Ramdam, un centre d'art
Palazzo Lucarini
Contemporary

© Martin Argyroglo





Les éternelles est une série initiée lors de l'exposition *Cabinet atomique* à la Maison Abandonnée¹. J'y présentais une première combinaison de cartes d'îles victimes des essais nucléaires dans le Pacifique jusqu'en 1995.

Utiliser la feuille d'or renvoie au *Kintsugi*, technique japonaise ancestrale consistant à réparer un objet brisé en révélant ses fêlures.

Cette série initiale, depuis déclinée à d'autres problématiques environnementales et insulaires, est également présente dans les *Compositions naturalistes*, où elles révèlent des lieux-clefs du récit de *Moana Fa'a'aro*.



Les éternelles
Archipel des Kerguelen
65 x 55
Acrylique et feuille d'or
sur papier
2022

de g. à d. et de h. en b.
île aux ours, Bangladesh,
Grèce, Chili
21 x 30
Acrylique et feuille d'or
sur papier Marais
2019

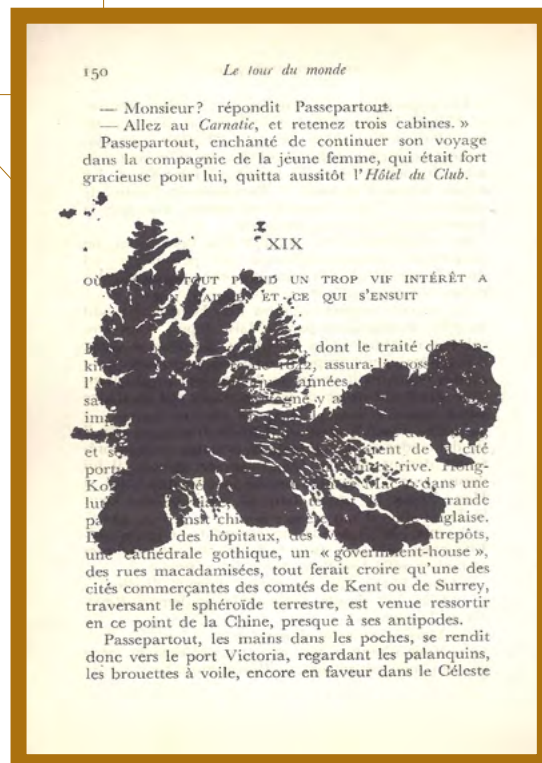
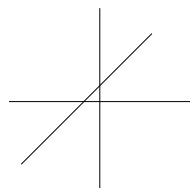
¹ Cabinet atomique
Maison Abandonnée
[Villa Caméline]
Nice
2018
Commissaire :
Hélène Fincker

Cycle à la limite des arbres - 2026 / 2028
Cycle des Mondes invisibles - 2021 / 2025
Cycle des endroits au large où aucune terre n'est en vue - 2015 / 2025
Cycle des géographies instables - 2011 / 2025
Cycle des ailleurs et du bord du chemin - 2021 / 2025
Cycle fondateur - 2010 / 2014

GÉOGRAPHIES INSTABLES

13 EXPOSITIONS
SALON DE MONTROUGE
MUCEM
FONDATION FRANÇOIS
SCHNEIDER
ESPACE 36 (SAINT-OMER)
MAISON DES ARTS (QUÉBEC)

1 BOURSE
AIDE À LA CRÉATION
DRAC LIMOUSIN

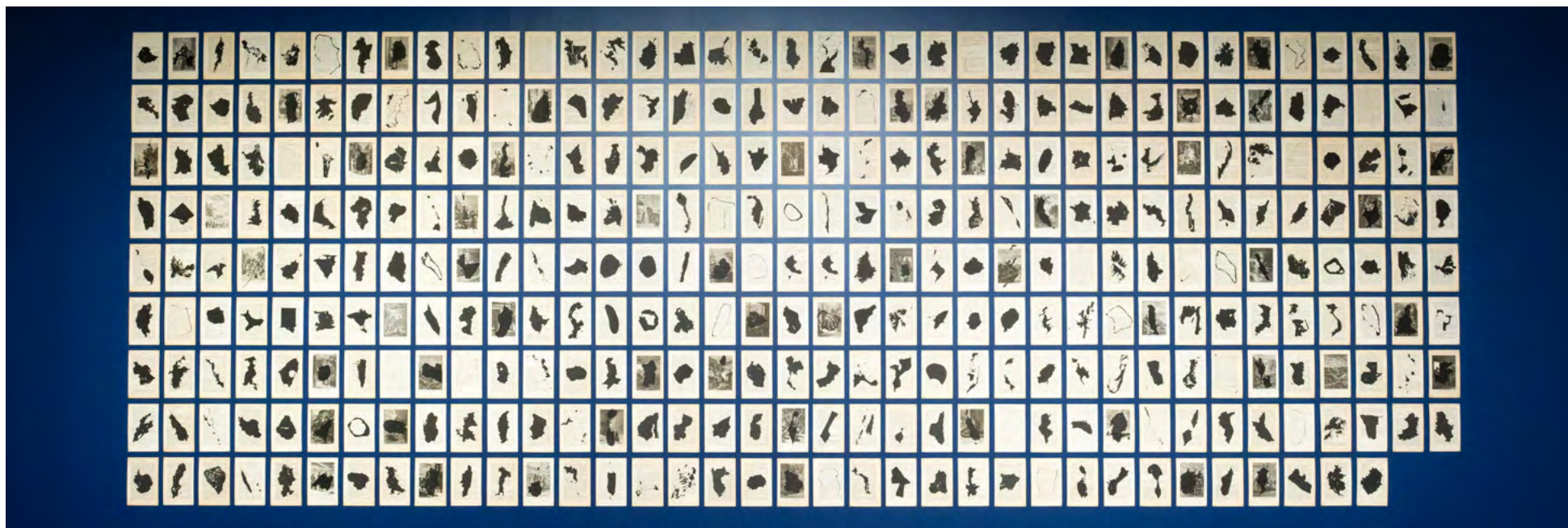


LES GÉOGRAPHIES INSTABLES
SONT LES DOUTES QUI
S'OPÈRENT À LA PENSÉE
TOPOGRAPHIQUE D'UN
LIEU, SA MORPHOLOGIE,
SA TOPONYMIE, SON
ORIENTATION.

LA GÉOGRAPHIE EST UNE
SCIENCE QUI DOIT ÊTRE
PRÉCISE, PARFAITE. MAIS
SON PREMIER OUTIL, LA
CARTE, EST OBSOLÈTE,
ABSTRAITE. ELLE EST UNE
IDÉE, UNE REPRÉSENTATION
POTENTIELLE DE
L'EXISTANT, UN RÉEL
POSSIBLE.

CE CYCLE SE CONSACRE
AU DÉTOURNEMENT
DES CARTOGRAPHIES ET
DES TERRITOIRES, EN
SUGGÉRANT DES RÉCITS
PARALLÈLES, UN DESSIN
ALTERNATIF AUX CONTOURS
TRACÉS.

Les possessions
(détails, Kerguelen)
10 x 16 cm
impression numérique sur
page de livre
2014 / 2023



Les Possessions réunit les cartes de l'ensemble des pays du monde ainsi qu'un certain nombre d'îles et d'archipels. Des lignes courbes, droites et parfois indécentes dessinent les frontières nationales et maritimes de la planète. De ces dessins éphémères aux formes rigides ressort l'idée que la carte n'est pas le territoire. Noirs et désorientés, les tracés deviennent des formes abstraites et aléatoires, des îles flottantes imprimées une par une sur les pages du *Tour du Monde en 80 jours* de Jules Verne.

Les formes noires de ces souverainetés politiques se retrouvent ainsi isolées et en quelques sorte insularisées, indépendamment de leurs éventuelles caractéristiques maritimes. L'ordre et la géométrie luttent ici avec l'arbitraire et la fiction. L'illusion d'un grand récit cohérent, le songe d'une fraternité géopolitique se sont effondrés. Politique, géographie et poésie se superposent, transformant notre monde en table de jeu [...].

in. Le temps de l'île
Catalogue de l'exposition
éponyme présentée au MUCEM, à
Marseille, en 2019



Les Possessions
Dimensions variables
Impression numérique sur
pages de livres
2014 / 2022

Vue de l'exposition
Territoires mouvants
Fondation François
Schneider
2024

Œuvre lauréate du
12ème concours Talents
contemporains (2023)
portée par la Fondation
François Schneider
(Wattwiller).

©SteeveConstanty_2024



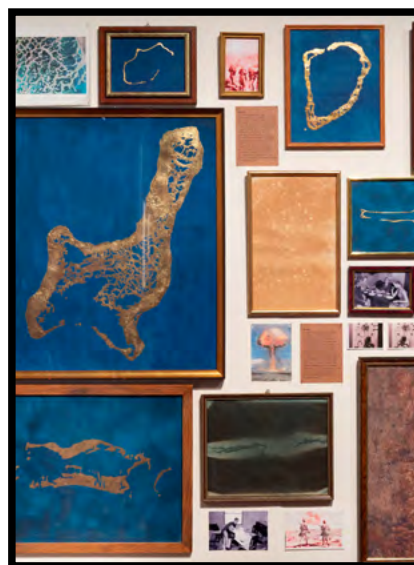
À travers le regard de trois soldats, *Canopus* aborde les dernières minutes qu'ils supportent avant l'explosion de l'essai nucléaire pour lequel, sans le savoir, ils sont cobayes.

Canopus illustre ces histoires en utilisant les cartes des lieux (îles et pays), des documents d'archives et des photographies qui s'effacent, comme ces souvenirs que l'on veut oublier mais dont il reste toujours une trace indélébile.

Les cartes sont celles de territoires traumatisés par des essais nucléaires [...]. Elles réaniment des atolls contaminés où survivent des populations contraintes de s'adapter. Un fauteuil, réhaussé sur une estrade, vis-à-vis un miroir [...] nous invite à s'y asseoir, nous installant au cœur du récit.

Objet métaphorique, ce siège nous permet de nous inscrire dans le récit et d'engager un dialogue avec l'œuvre. L'objectif n'est pas de créer un sentiment de culpabilité d'un passé révolu et irrévocable, mais de prendre conscience d'un futur qui nous appartient et dont nous sommes responsables.

in. *L'éternité, si possible*
Catalogue de l'exposition
éponyme à la Maison abandonnée
et à la Maison des arts de Laval
(Québec)
2024



Canopus
900 x 150
matériaux divers
env. 200 éléments.
2024

Vue de l'exposition
L'éternité, si possible
Maison des arts,
Laval (Canada)
Commissaires : Hélène
Fincker et Jasmine
Colizza

Production
Ministère des affaires
étrangères
Ville de Nice
Maison abandonnée
Maison des arts de Laval

En haut
©Guy...L'Heureux...
Laval_2024



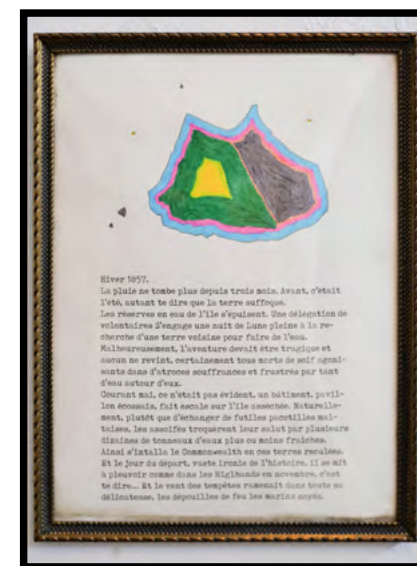
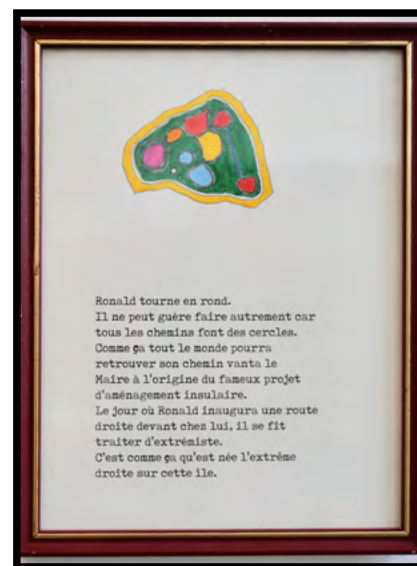
Øya en vieux norvégien signifie simplement île.

Un mot lointain et perdu pour évoquer des bouts du Monde.

Les îles invisibles est un titre ajouté après la lecture des *Villes invisibles*¹, recueil de textes où Marco Polo relate auprès du Grand Khan, des récits aussi aberrants que fantasmagoriques à propos de son royaume qu'il ne connaît même pas.

Øya se situe par-là, entre une histoire cul-cul la praline et la naissance d'un mouvement politique. Des histoires courtes et insulaires, parfois piquantes ou simplement cyniques, elles s'emploient tout autant à l'ironie et au fantastique.

La série n'a qu'une seule règle : écrire le texte d'un trait, à la limite d'une écriture automatique en dérapage contrôlé.



ØYA
dimensions variables
feutres, graphite,
encre carbone,
impression numérique,
photographie d'archive
sur papier
2017/2023

¹ *Les Villes invisibles*
Italo Calvino
1972, Turin



Les Eyzies (Dordogne)
Musée national de Préhistoire
Que peut l'imagination d'un individu du XXIe siècle face au gouffre vertigineux qui nous sépare de la Préhistoire ?
Aurélien Mauplot s'est immergé dans le musée des Eyzies pendant trois ans, jusqu'à y dormir une nuit, et a tenté de saisir les contours de ces mondes invisibles en s'attachant à quelques indices, dont une empreinte de pieds figée dans l'argile. Il nous livre un récit, celui d'un groupe de femmes qui traverse le désert du Namib il y a cent mille ans, et une vidéo et des œuvres qui éclairent cette période autrement.

L'ŒIL
L'œil en mouvement
- En vue
par Marie Zawisza
L'Œil - n°787 - été 2025



«Que se passait-il quand les Sapiens de la Préhistoire cheminaient vers les cavernes qu'ils allaient orner? Comment ce qu'ils avaient vécu - les aléas du climat, les échanges avec leurs pairs, la peur ou la nuit-imprégnait leur œuvre? Cette «marche d'approche» fascine Aurélien Mauplot, comme le bouleversent les grottes ornées et leurs mys térieux signes géométriques. Pendant trois ans l'artiste, qui a frappé à la porte du Musée national de Préhistoire, aux Eyzies, pour y monter une rési dence inexistante avant lui, a exploré les mystères que recèlent les collections du musée, visité des grottes ornées et créé des « Mondes invisibles», qu'il expose jusqu'au 5 janvier prochain, ainsi qu'une commande publique: des blocs de pierre de calcaire, noircis au charbon et photographiés
«J'écris beaucoup. L'écriture est inhérente à ma pratique artistique», confie cet autodidacte qui se décrit aussi comme écrivain et chercheur, et qui a étudié l'art et la communication à l'univer sité, avant de coordonner une résidence d'artistes
Le désir de créer l'a emporté
Ses œuvres s'inscrivent dans le temps long, pre nant forme dans des cycles qui lui permettent de raconter des mondes possibles à travers des dessins, des objets, des archives semblant presque réelles. Ainsi, il a exposé en juin à la Maison Aban donnée à Nice, une œuvre narrative autour des îles et des océans, racontant sa quête «Moana Fa'a'aro» une terre oubliée et perdue dans le Pacifique Qui sait si, au fond, elle n'aurait pas existé?»



Île perdue dans le Pacifique ou grottes préhistoriques, les projets d'Aurélien Mauplot nous entraînent dans de grandes recherches-explorations entre réalité et fiction. L'une d'elles est à découvrir au Mac Val, à Vitry-sur-Seine, dans l'exposition collective *Histoires vraies* (4 février-17 septembre 2023).

En 1831, le naturaliste Charles Darwin embarque à bord du *Beagle*. Sa mission: cartographier les côtes d'Amérique du Sud. Ce voyage sera un tour du monde de 5 ans dont il tirera surtout une révolution pour la science: sa théorie de l'évolution. En 1837, à bord de l'*Astrolabe*, Jules Dumont d'Urville, officier de marine missionné pour atteindre le pôle Sud, se lance, lui, dans son troisième tour du monde. En 1840, en accostant une terre qu'il baptise Adélie, il découvre l'Antarctique. Cette époque est celle des grandes expéditions scientifiques. Elles fascinent Aurélien Mauplot depuis son enfance, à tel point que la pratique de cet artiste, aujourd'hui âgé de 40 ans, s'est rapidement peuplée de vastes «recherches-explorations». Excepté que, contrairement aux artistes dits «chercheurs», les enquêtes de Mauplot naviguent entre réalité et fiction, créant de toute pièce tant l'exploration et ses résultats que l'objet

même de ses recherches. [...] Cette confusion entre réalité et fiction, ou « possibilité du réel », permet à Mauplot de tout inventer « de a à z ». S'il part toujours de faits historiques, il en déploie les potentialités au fil de résidences (Italie, France, Chili) et de rencontres notamment avec des spécialistes qui se prêtent au jeu et dont les connaissances donnent corps et crédibilité à ce qu'il est en train d'inventer.

ENDROIT AU LARGE

Terrain inaccessible pour nous, une île oubliée au beau milieu de l'océan ne manque pas de potentiel imaginaire. Mauplot en tire un récit, puisque récit il y a toujours chez lui, et les œuvres qu'il produit ne cessent à la fois de le raconter et de l'incarner jusqu'à le rendre « réel ». [...] Il ne faudrait pourtant pas prendre Mauplot pour un doux rêveur qui vivrait dans sa bulle - ou son métavers. Tout comme ces artistes documentaires qui usent de fictions afin d'aborder le réel, et bien que le lien soit chez lui plus indirect, ont trouvé également parmi ces « œuvres-témoins » des sortes de dérives plastiques qui n'ont rien de naïf. C'est notamment le cas de la cartographie que Mauplot utilise très tôt : un outil qui, comme la photographie, semble attester d'une réalité, mais aussi une abstraction du monde qui renvoie tant à l'arbitraire des frontières qu'à la colonisation des territoires découverts, par exemple au 19^{ème} siècle. En 2014, Mauplot créait ainsi *Les Possessions*. Sur des pages du *Tour du monde en 80 jours* (1872) de Jules Verne, autre récit de voyage, il représente sous la forme de silhouettes noires les pays du

planisphère qu'il met sur le même plan : tous de la taille de la page qu'ils occupent.

Ces superpositions formelles, ici avec des pages de livres pour supports, ont souvent quelque chose de politique chez Mauplot. Dans le projet *Moana Fa'a'aro*, outre une carte classique de l'île, *Les Éternelles* (2019-2021) superposent, elles, les médiums en figurant à la feuille d'or, sur fond d'acrylique bleu profond, des cartes d'îles ou de pays au « passé traumatisé ou oublié » - victimes, par exemple, des essais nucléaires occidentaux dans le Pacifique. Tel un processus de réparation, la feuille d'or fait référence au kintsugi japonais, art de restaurer les objets cassés ou abîmés avec ce métal précieux. On retrouve la même technique dans la série des *Impatiences* (2016-2021) qui, sur photographies d'archives, inaugurerait son utilisation en recouvrant lacs et glaciers, aujourd'hui menacés par le réchauffement climatique, comme pour en prendre soin.

CAVERNE DE PLATON

Perpétuation, possibilité du réel, recherche-exploration, récit et éléments-témoins sont également au cœur du nouveau projet de Mauplot, *les Mondes invisibles* - une histoire rêvée des proto-récits (depuis 2021), qui, entre France, Espagne et Italie, s'appuie sur une résidence au Musée national de la Préhistoire au Eyzies (2022-24). Avec lui, l'artiste part non pas loin sur l'océan mais loin dans le temps en remontant à l'époque des

grottes préhistoriques.

[...]

Il y a cette magie dans les œuvres de Mauplot qui les distingue des fictions documentaires. Une de ses premières créations, *Caverne* (2011) - déjà une grotte - s'attaquait à celle de Platon en recouvrant *La République* du philosophe de peinture noire pour ne laisser apparaître que le mot « caverne ». Que vaut ce que nous voyons? Ce que nous croyons? Tout n'est-il que représentation? Voir illusion? Ce qui est surtout beau chez Mauplot, c'est la manière dont il réinvestit les notions de croyance. En effet, c'est avant tout elle qui nous emporte dans ses histoires sur une île du Pacifique ou dans une grotte préhistorique, possibles ou vraisemblables, mais impossibles à vérifier. Faisant appel à l'imaginaire collectif, « relation à l'insularité ou aux cavernes que nous avons tous », ces univers nous dépassent autant qu'ils nous attirent. Peu songeraient à les contester. Au contraire, on s'y projette, œuvrant nous-mêmes au récit en y ajoutant les nôtres. Peu importe, au fond, que ces îles et grottes existent ou non : on a envie d'y croire.

[...] Croire, c'est justement ce à quoi nous invitent les « possibilité du réel » de Mauplot. Darwin et d'Umont d'Urville y seraient-ils parvenus s'ils n'avaient pas cru?

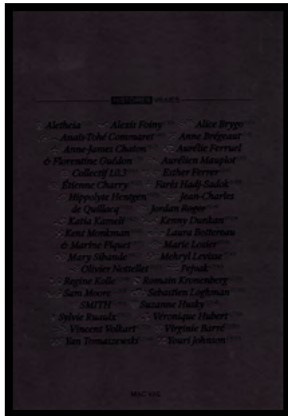


Un renard au fond d'une grotte qui ressemble à une glotte, une forêt d'allumettes dans une clairière, des feux follets en pleine mer... Ces visions peintes par Anne Brégeat de retour de ses insomnies résument bien l'ambivalence d'«Histoires vraies». Sujet de cette prolifique exposition: les allers-retours des artistes entre l'art et le monde, irrésistibles de mentir-vrai. Fictions, documentaires, parades... les récits fourmillent, souvent enchanteurs, parfois déstabilisants. Virginie Barré transforme la plage de Douarnenez en tableau épique et abstrait. Mehryl Levisse fait déambuler ses créatures, bouffons d'or et de clochettes, amènes et phalloïdes. Tout juste sorti des Arts déco, Alexis Foiny se fait botaniste archéologue, tentant de ressusciter une fleur disparue il y a trois siècles. L'esthétique fait ici le grand écart, et c'est avec plaisir que l'on passe du roman caché du conceptuel Romain Kronenberg, qui n'existera jamais qu'à travers sa voix, aux vidéos farfelues et emplumées de Marie Losier: du romantisme glacé des photos de Smith aux corps fragmentés et documentés par Laura Bottereau & Marine Fiquet. A chaque pas, la frontière entre le réel et la fiction s'estompe: cette île dont parlent les marins d'antan et qui aurait disparu, n'a-t-elle jamais existé que dans l'esprit d'Aurélien Mauplot ? On rêve pourtant de s'exiler dans ses divagations d'or et de cyanotype.



Incarnation du paradis, lieu de désirs et de fantasmes, mais aussi espace d'incarcération et de perte, complexe et ambivalente, l'île est tout cela à la fois. Parce qu'elle aide à penser les territoires, qu'elle est une source inépuisable d'inspiration, le Mucem part à la découverte des multiples facettes de l'insularité, depuis l'Odyssée et Robinson Crusoé jusqu'à la réalité actuelle de Lesbos et Lampedusa, en Grèce et en Italie, où s'illustre l'inflexibilité de la politique migratoire européenne. Point de départ de l'aventure : un somptueux parterre de mosaïque antique évoquant les grandes explorations maritimes, qui feront de l'île un lieu de connaissance, avant que la colonisation, puis la mondialisation ne précipitent celle-ci au cœur de grands enjeux géopolitiques. Invitant à la réflexion autant qu'à la rêverie, le parcours réunit une multitude d'œuvres et objets : dessins, relevés topographiques, cartes géographiques, sculptures, vidéos... Davide Bertocchi a réalisé un mur de cartes postales, dont les jolis couchers de soleil se révèlent être les images d'essais nucléaires sur des atolls tropicaux; Aurélien Mauplot réinterprète le Tour du monde en quatre-vingts jours de Jules Verne, dont il a détaché les pages pour y dessiner, sur chacune d'elles, la carte d'une île ou d'un État reconnu par l'ONU, formant un mur de mystérieuses formes noires isolées, comme autant de

possibles à envisager. Le voyage continue sur l'île d'If, non loin du Vieux-Port de Marseille, où David Renaud a installé ses cartes géographiques poétiques dans la forteresse de Monte-Cristo. Ou comment s'échapper par la force de l'imaginaire.



Dans la caverne de Platon, nous ne percevons du monde que des apparences trompeuses. Ou plutôt : là où nous pensons directement le connaître, nous n'avons accès qu'à ses représentations. Si tout n'est donc qu'une question de point de vue, l'enjeu sera alors de déconstruire nos systèmes d'évidences et d'imaginer d'autres réels possibles. C'est le cœur d'activité d'Aurélien Mauplot, passé maître des faux-semblants. À la croisée du mythe et du récit d'exploration, ses œuvres sur papier et en volume entremêlent réalité et fiction pour laisser place au doute. Un doute fécond, compris comme l'interstice depuis lequel les imaginaires collectifs sont ébranlés et réinventés.

Ainsi, après avoir travaillé sur des récits existants, notamment ceux de Jules Verne, Maurice Herzog ou Bruce Chatwin, et les confronter à leur envers nationaliste et colonialiste, l'artiste développe depuis plusieurs années une épopée issue de sa propre imagination. Portée par une « conquête de l'inutile » et de « l'absolue », ce cycle narratif est intitulé *Des endroits au large* où aucune terre n'est en vue, et *Moana Fa'a'aro* (2021) en fait partie.

Moana Fa'a'aro est une île oubliée du Pacifique, découverte à deux reprises par inadvertance : une première fois en 1839 par le navigateur Pierre de Karcouët, une seconde fois en 2004 par la capitaine Giulia Camassade, depuis portée disparue.

Chacun·e d'eux aurait été accueilli·e et guidé·e à son arrivée par une lignée de femmes depositaires, de génération en génération, des traditions et des légendes locales. Cette histoire se déploie à travers une installation murale aux allures de cabinet de curiosités : s'y côtoient des peintures réalisées avec de la neige, des photos et des dessins gravés ou recouverts de feuille d'or, des carnets de voyage et des données scientifiques, des documents d'archives et des cartes, mais aussi des objets manufacturés et des matières naturelles. En passant d'un élément à l'autre, on apprend l'existence d'une société matriarcale vouant un culte à un volcan, de sculptures en bois et en roche nommées *Paoratu mato*, mais aussi d'un fémur d'une espèce inconnue découvert en 1904 en Antarctique.

Pris séparément, certains éléments de cette Composition naturaliste

sont vraies - les mots sont de langue polynésienne, les paysages photographiés existent, tout comme les matières naturelles; d'autres sont faux - le carnet de voyage, par exemple.

Pris ensemble, ils constituent un récit inventé de toutes pièces. Autrement dit, tout est fictif et pourtant probable. Soit la probabilité d'autres formes d'organisations sociales mais aussi d'autres rapports au vivant et au non-vivant.

À condition que de nouveaux imaginaires collectifs soient inventés et transmis.

DU RÉEL À L'IMAGINAIRE ET VICE-VERSA

Paul Ardenne

Documents d'artistes Nouvelle Aquitaine
2017

En 2011, Aurélien Mauplot (France, 1983) propose avec *Caverne* une œuvre à la fois sibylline et déclarative. Soit un livre canonique, *La République* de Platon, dans son édition Flammarion, que l'artiste dépiaute et expose page à page sur un panneau. De ce livre, l'artiste a isolé les pages qui correspondent au chapitre VII de *la République*, qu'il recouvre toutes de peinture acrylique noire à l'exception du terme « Caverne ». Que dit Platon du mythe de la Caverne, devenu comme l'on sait un incontournable de la réflexion esthétique ? Il y a ce que nous voyons et il y a ce que nous croyons voir, les apparences sont trompeuses. Le monde est moins le monde que sa représentation.

Aurélien Mauplot, maître des faux-semblants, fait du concept de leurre sa matière première artistique. Le monde existe mais nous le percevons qu'imparfaitement ? Tous les coups, alors, sont permis. Avec son *Cycle d'explorations du Monde à distances*, l'artiste invente ainsi

un univers dense à la croisée de multiples domaines : l'aventure, l'exploration, le récit de voyage, la mythologie, l'imaginaire pur. Dans ce grand cycle comptant plusieurs développements (quatre à présent, «Géographie instable», «Le renversement du monde», «Subisland», «Moana Fa'a'aro»), l'univers tout entier semble destiné à être repensé dans sa globalité, ainsi que le suggère le cycle « Le renversement du monde », au titre explicitement inspiré de Marco Polo. Quant à «Moana Fa'a'aro», cet autre cycle de l'œuvre, celui-ci commence par une expédition dans l'océan Pacifique, au 19^{ème} siècle, et par un récit de voyage : la découverte d'une île inconnue bientôt disparue, Moana Fa'a'aro (du polynésien, « l'endroit au large où aucune terre n'est en vue »), et dont la position affole l'aiguille des boussoles. Entremêlant références crédibles et inventions, l'artiste développe autour de ce récit inaugural une suite riche en personnages (Giulia Camassade, qui dirige une mystérieuse expédition sur le navire *l'Antichtone*), en découvertes archéologiques (le fémur d'une espèce inconnue), en mystère aussi (l'ennuyeux, selon la formule consacrée, c'est de tout

dire). Décliné en divers épisodes sous l'espèce protéiforme de carnets de voyage, d'expositions de type Palais de la Découverte ou de photographies scientifiques, « Moana Fa'a'aro » met le spectateur aux prises avec les pouvoirs intenses de la fiction, ici plus vraie que la réalité, dans une perspective où le fantastique ne déborde jamais le réel mais l'enrichit.

Reconfiguration, réappréciation, l'art a cette finalité d'abord, pour Aurélien Mauplot, inventer des métamondes. Citons, entre ceux-ci, le cycle «Subisland» cité plus avant, une exploration encore, sur le modèle du «Renversement du monde» mais consacrée cette fois aux abysses, ou encore « Géographie instable », qui s'inspire de la vision du monde colonial du 19^{ème} siècle, utilitariste et occidentalocentrée. L'offre de ces mondes à côté du monde, imaginaires peut-être mais sources toujours de réflexion, est l'occasion de repositionner notre regard, notre sens de la condition humaine, notre pulsion aussi aux mythologies. Protéiforme (peinture, dessins, montages, vidéo), l'œuvre se

déploie ici sous forme élargie comme l'équivalent d'une documentation. L'artiste y tire les leçons de l'art conceptuel – qui, en son temps, goûtait d'exposer des idées plus que des formes – en y adjoignant une part d'interprétation libre et ouverte, jouant de ce principe d'équivalence, l'irréel vaut le réel.

Texte commandé
et publié par
Documents
d'Artistes
Nouvelle
Aquitaine

LIENS

France Culture - Le cours de l'Histoire - 22 décembre 2025

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-cours-de-l-histoire/prehistoire-ou-ver-dun-quand-le-passe-inspire-l-art-contemporain-8631795>

Conférence performée au Musée national de Préhistoire - 12 décembre 2025

<https://youtu.be/Dkan03mBcUs?si=t-JrKCIAi7fBPauC>

Documentaire sur ma pratique - 2024

Documents d'artistes Nouvelle Aquitaine

<https://reseau-dda.org/fr/publications/portraits-entretiens-filmes/aurelien-mauplot>

Entretien à la Fondation François Schneider - 2024

<https://youtu.be/GlDy-FIe4AU?si=GTBvc8p-u6t0sHco>

Entretien au Bel Ordinaire, Billière, mars 2024

<https://belordinaire.agglo-pau.fr/residences/aurelien-mauplot>

Vidéo Moana Fa'a'aro - 2018

Cycle des endroits où aucune terre n'est en vue.

Présentation des recherches-explorations et des oeuvres réalisées.

<https://www.youtube.com/watch?v=cyphJKn4T2I>

Interview courte

A l'occasion de l'exposition Eclipses à l'artothèque de Pessac

<https://www.youtube.com/watch?v=WSRc11Sl0Y>

Entretien à l'issue de ma résidence au Chili - 2018

Dos Mares - Marseille

<http://www.residencesinternationales.com/aurelien-mauplot/>

France Culture Les Carnets de la création - Aude Lavigne - 2016

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-carnets-de-la-creation/aurelien-mauplot-plasticien-5661837>

